



société jurassienne d'émulation
cercle d'archéologie

Procès-verbal de la 28e assemblée générale du Cercle d'Archéologie
Muriaux, Restaurant de la Croix Fédérale, le 30 mars 2019

Ordre du jour:

1. Salutation
2. Procès-verbal de l'Assemblée générale du 24 mars 2018
3. Rapport annuel d'activité 2019
4. Compte 2018 et budget 2019
5. Changement au Comité
6. Activités 2019
7. Château d'Asuel
8. Citernes d'Épiquerez
9. Divers

Membres présents : Mesdames et Messieurs Ursule Babey (Cornol), Karine Marchand (Muriaux), Michel Hof (Courtételle), Laetitia Macler (Delémont), Céline Robert-Charrue Linder (Delémont), Margot Miermont (Courchavon), Christophe Gerber (Pontenet), Lucette Stalder (St-Ursanne), Robert Fellner (Porrentruy), Julie Amstutz (Miécourt), Christine & Alexandre Hof (Vicques), Francois Schifferdecker (Lons le Saunier), Vincent Légeret (Porrentruy), Raphaël Theurillat (Porrentruy), Jacques Bourquard (La Caquerelle), Petignat Häni Line (Porrentruy), Fankhauser Silvie (Corgémont)

Excusé-e-s: Mmes et MM Claude Juillerat, Laure Bassin, Pierre-Alain Nemitz, Josette Houriet, Caroline Kneubühl, membre du comité, Martin Choffat, Président central de la SJE, Jean-René Quenet, Gaby Stebler, Brigitte et Laurent Noirat, Gisèle et François Rais, Edith Monbaron et Reynold Laager, Gérard Jobin, Eric Rüsterholz

1. Salutations

La présidente, Ursule Babey, ouvre cette 28e assemblée générale du Cercle d'Archéologie à 13h45. Elle salue les membres présent-e-s et souhaite particulièrement la bienvenue aux représentants des services archéologiques cantonaux jurassien et bernois, Robert Fellner et Christophe Gerber, ainsi que Mme Robert-Charrue Linder, également membre du comité. Elle remercie chaleureusement Karine Marchand de Muriaux qui a organisé les choses afin que nous puissions nous réunir aux Franches-Montagnes.

Cette AG a été convoquée par circulaire papier envoyée aux 240 membres inscrits (231 l'année passée). On pouvait aussi la trouver sur la page du Cercle sur le site internet de la SJE. Nous tenons à signaler que la convocation à l'assemblée générale constitue pour l'instant le dernier envoi papier de communication aux membres. Nous aimerions vraiment privilégier le plus possible la voie électronique qui est plus rapide, plus réactive et moins gourmande en argent et en temps.

L'ordre de jour est lu à l'assemblée présente et est accepté tel quel.
Céline Robert-Charrue Linder est désignée scrutatrice.

2. Procès-verbal de l'Assemblée générale du 24 mars 2018

Comme indiqué sur la convocation, le PV de l'Assemblée Générale du samedi 24 mars 2018 qui a eu lieu au CEPIM à Delémont a été mis à disposition sur la page réservée au Cercle sur le site internet de la SJE. Un exemplaire papier est mis à disposition des membres qui le désirent. Il n'y aura donc pas de lecture de ce pv.

La présidente remercie la secrétaire pour la rédaction du procès-verbal, qui est accepté sans proposition de modification.

3. Rapport annuel d'activité 2019

3.1. Rapport de la présidente, Ursule Babey

Comité

Depuis la dernière Assemblée générale, le comité s'est réuni à 5 reprises afin de préparer les activités proposées aux membres du Cercle.

Représentation

Le Cercle a été représenté lors des Conseils de printemps et d'automne de la SJE, ainsi qu'à l'Assemblée générale de la société mère, tant par Céline Robert-Charrue, également membre du comité directeur, que par notre trésorière Laetitia Macler ou par la présidente.

Activités proposées à nos membres

Les membres ont été invités à participer à plusieurs événements, à savoir :

- L'AG du 30 mars à Delémont a été suivie de la visite guidée « Sur les traces des gueules rouges » au départ de la tête du puits de mine, menée d'une main de maître par son président, Régis Froidevaux, qui sait mêler avec art et naturel données techniques, historiques et sociologiques. Elle fut tout naturellement suivie d'un apéritif.

- Du 10 au 12 mai, un extraordinaire voyage organisé par Michel Hof, vice-président, a emmené les 18 participants à destination de Marseille : jeudi visite guidée du Musée d'histoire et des docks romains et du port antique, vendredi visite d'une des dernières savonneries artisanales de Marseille, la savonnerie du Sérail, puis visite guidée de l'oppidum de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts à une heure de route de la cité phocéenne par son conservateur M. Jean Chausserie-Laprée, doit son nom à l'impressionnant rempart grec construit au 2e siècle avant JC. Ce site a été fondé vers 600 av. J-C par la tribu celto-ligure des Avatiques active dans la production de sel et concurrente de Marseille, détruite par les Romains en -125, ce n'est qu'au 5e siècle que cet endroit magnifique autant que stratégique entouré d'étangs salés sera réoccupé par la ville paléochrétienne d'Ugium. Le site est toujours en cours de fouille puisqu'on en connaît que 20% pour le moment, repas de groupe à la Poule noire le vendredi soir. Le samedi, visite guidée du MUCEM, le nouveau grand musée de Marseille dédié aux civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

· Le 2 Juin, vernissage de la partie de l'exposition SJE 2018 au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy présentant les sections et différents cercles. Le Cercle d'archéologie s'est bien investi pour se présenter à son avantage, avec un panneau, la collection complète des 37 CAJ dont le Cercle est co-éditeur et les autres publications du Cercle. Pour illustrer le soutien à des projets archéologiques, c'est le site de Cornol-Faïencerie qui a été mis en lumière au moyen de deux pièces restaurées.

· Le 16 juin, dans le cadre des activités que la société mère avait demandé aux cercles d'organiser en relation avec l'exposition rétrospective SJE, nous avons eu le bonheur d'apprendre à tresser des cordes et de faire du feu dans la cour de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, sous le regard ahuri du gros nain de jardin. Ceci grâce à la maîtrise et à la fibre pédagogique d'un jeune archéologue expérimentaliste de la région, Giovanni Folletti. Le public était varié, avec plusieurs enfants.

· Le 1er septembre en matinée, Rolf Amstutz, créateur du Chemin de Damas à Courchavon, a guidé les 22 participants à travers son magnifique verger de damassiniers jusque dans la forêt du château de Châtel-Vouhay. Cette petite marche nous ayant mis en appétit autant qu'en joie, c'est tout naturellement autour d'un apéritif et d'un repas que s'est conclue la journée.

· Enfin le 16 novembre, Claude Juillerat, insatiable scrutateur des toponymes et de l'histoire régionale nous a mené, au cours du tome deux de sa conférence de 2017, se concentrant autour de Saint-Martin du Mont-Repais, un thème d'actualité en ce vendredi de revirat. Le choix du lieu des agapes s'est dès lors naturellement porté sur le Restaurant de la Caquerelle. Avec un titre aussi accrocheur que « A quel saint se vouer ? Recherches sur les siècles obscurs de notre pays jurassien », le public était nombreux au rendez-vous (32 convives au repas). La conférence de Claude Juillerat a été précédée d'une information sur le projet de sentier didactique de valorisation autour de la Caquerelle, des Rangiers, en passant par le château d'Asuel, les voies romaine et médiévale, le tumulus du Chételat, l'église du Mont-Repais, le Roc de l'Autel, la tour médiévale et le site paléontologique, présenté par M. Marc Meier, conseiller communal de la Baroche et porteur du dossier.

3.2. Rapport de l'archéologie du Jura bernois, Christophe Gerber

· *Courtelary, Rue de la Préfecture 2a/2b*

Bâtiment annexe à l'ancien château baillival. L'analyse des façades après décrépiage a révélé sept phases de construction : la plus ancienne remonte sans doute à 1580, date délivrée par la clef de voûte à laquelle se rapportent les bouteroies d'une ancienne porte cochère aujourd'hui en remploi. Ce bâtiment abritait l'écurie, la voiture hippomobile du bailli et en partie les prisons. Ces dernières furent agrandies à plusieurs reprises : la façade en blocs ajustés date de 1861/62.

· *La Neuveville, Rue du Collège 5*

Analyse d'un bâtiment dans le cadre d'une rénovation complète. Echantillonnage dendrochronologique dans tous les étages ; au rez-de-chaussée, appuyé contre le mur d'enceinte, un noyau extrêmement ancien daté de 1370d (avec aubier) constitue la plus ancienne datation dendro jamais obtenue à La Neuveville, dont la fondation remonte à 1312/14. Beau solivage gothique tardif daté de 1506d au 2^e étage. D'autres observations suivront en 2019.

· *La Neuveville, Rue du Faubourg 27*

Documentation d'un ancien mur de façade d'un bâtiment vigneron de 1620. Ce mur est aujourd'hui intégré dans une construction du 18^e siècle et constitue un mur de refend. Lors du défonçage du sol

en ciment, découverte de plusieurs bassins en calcaires, peut-être les vestiges d'une teinturerie ou d'un atelier de potier.

· *Petit-Val, Souboz, Haut-du-Village 37*

Relevé du logement de cette bâtisse de 1684 inhabitée depuis un siècle. Des sondages préliminaires ont eu lieu, ainsi qu'une documentation photographique. Le logis devrait intégrer l'offre de Vacances au cœur du patrimoine de Patrimoine suisse. La fouille des sols sera réalisée dès lors que le projet sera en phase de réalisation.

· *Plateau de Diesse, Prêles, Les Combettes*

Découverte archéologique majeure par des détectoristes : une main en bronze coulé partiellement recouverte d'une feuille d'or décorée par estampage. La fouille qui s'ensuivit a révélé la présence d'une tombe, à l'origine peut-être sous tumulus (nombreuses pierres rapportées). Une épingle et un poignard en bronze complètent la sépulture, dont les os sont très mal conservés. Les datations C14 situent la tombe vers 1500-1400 av. J.C. Il s'agit de la plus ancienne représentation anthropomorphe en bronze d'Europe.

3.3. Rapport de l'archéologie jurassienne

Activités 2018

· *Saint-Ursanne–Vieille ville*

L'étape 2 des travaux, qui a débuté en mai 2018, nous a amené son lot de découvertes intéressantes...

Près du Doubs ont été retrouvés des anciens murs (dont le rempart) et les restes d'un poêle du 17^es. Un ancien méandre du Doubs a été mis au jour dans la Rue Verdat. Remontant jusqu'à la Route du 23 juin, la dépression humide offre d'excellentes conditions de conservation (terre noire). Les vestiges datent majoritairement des 13^e-15^e s.

Rue du 23 juin ont été observé une concentration étonnante d'éléments de construction et quelques objets en bois ainsi que la découverte d'une chaussure d'enfant de la deuxième moitié du 14^e siècle.

· *Courroux-Le Raisin*

L'excavation d'une cave sous la partie ouest du Restaurant Le Raisin, à l'est de la Place des Mouleurs (fouille 2012), a permis la découverte d'une construction gallo-romaine en dur.

Nous avons également retrouvé la cave dont provient la statuette du dieu Mars retrouvée en 1950.

· *Saint-Ursanne-Autel*

A la demande de la paroisse, un nettoyage et une documentation du sarcophage de Saint-Ursanne encastré sous l'autel de la collégiale ont été effectués.

· *Courrendlin/Rossemaison-Montchaibeux*

Des étudiants des universités de Bâle et de Lausanne ont réalisé une prospection avec détecteur à métaux sur le site du Montchaibeux du 11 au 15 mars 2019. De nombreux fragments en fer de La Tène D ont été retrouvés.

Perspectives 2019-2020

· Saint-Ursanne–Vieille ville

Suite de l'étape 2. La fin des travaux est planifiée pour mars 2020 (Phase 5).

· Porrentruy-Château

La réouverture de l'accès piéton a été décidée. Le suivi archéologique aura lieu vers mai-juin 2019, et l'ouverture avant la fin de l'année.

Les boulets seront mis en valeur.

· Centre de recherche et de conservation

Un projet a été retenu. Ce bâtiment accueillera le personnel de JURASSICA et son antenne universitaire mais également le laboratoire de conservation, les collections sensibles de l'archéologie et nos archivistes. Il doit être approuvé par le parlement et sera en principe réalisé en 2020-2021.

4. Comptes 2018 et budget 2019

Notre caissière, Laetitia Macler, nous présente les comptes de l'année d'exploitation 2018. Ils présentent un bénéfice de 93,29 CHF

Les deux vérificateurs des comptes, Cédric Lambelet et Eric Rusterholz, recommandent à l'assemblée d'accepter les comptes tels que présentés et de donner décharge au comité.

Les comptes sont acceptés à l'unanimité.

Nous remercions les vérificateurs des comptes pour leur excellent travail et leur engagement.

Le budget 2019 présenté par Laetitia Macler est accepté tacitement.

Merci à Laetitia pour la tenue des comptes, Laetitia est une professionnelle de la comptabilité. Nous avons la chance qu'elle nous donne du temps pour faire ce travail fondamental.

5. Changement au Comité

Nous avons reçu la lettre de démission de Christophe Gerber, presque membre fondateur de notre Cercle et représentant du Jura bernois.

Nous ne pouvons que l'accepter, bien qu'avec tristesse, car Christophe a apporté énormément à nos activités et à nos séances de comité. Céline Robert Charrue-Linder dresse le détail de cette longue carrière. Nous lui adressons nos sincères remerciements.

Le comité vous propose d'accueillir pour le remplacer, Julie Amstutz, jeune ajoulote qui se destine au métier de restauratrice-conservatrice en archéologie.

2019 est l'année de la femme. C'est peut-être la raison pour laquelle notre comité est composé de 8 femmes et d'un seul homme, notre vice-président, Michel ! Pour la parité qui, à notre avis, va dans les deux sens, nous pensons cependant qu'il serait bien de trouver encore un autre représentant masculin, idéalement, pour une autre question de représentation entre le Jura et le Jura bernois, en provenance du Jura bernois. Pour l'instant, l'oiseau rare ne s'est pas encore manifesté...

6. Activités 2019

Cette année encore, le programme est riche et varié :

· **29 juin** : Excursion à **Vindonissa**, ancien camp romain situé sur le site de l'actuelle commune de Windisch, dans le canton d'Argovie. Plusieurs activités seront proposées pour petits et grands.

· **31 août** : Excursion à **Lausanne**. Visite guidée du **Musée de la chaussure** par Marquita Volken, calcéologue, qui présentera les collections du lieu, chaussures ou accessoires en cuir qui s'étalent sur 5000 ans. Visite guidée au **Musée cantonal d'archéologie et d'histoire** (thème à définir).

· **15 novembre** : Conférence de la Saint-Martin. **Mme Laure Bassin**, jeune docteure en archéologie de notre région, présentera ses recherches concernant le second mésolithique du plateau Suisse.

Nous espérons que ce programme est à votre goût. Comme chaque année, nous aimerions profiter de ce point sur les activités du Cercle pour vous dire que le comité est à l'écoute et que, vous qui êtes le Cercle d'archéologie, vous avez la possibilité de nous faire part de vos envies et de vos idées d'activités que nous nous efforcerons de mettre en route.

7. Château d'Asuel

Autre grand projet parallèle aux sorties, le château d'Asuel. Vous vous rappelez que le CA a décidé d'aider Jacques Bourquard, actuel propriétaire des lieux, à concrétiser son idée de chemin didactique et de consolidation des ruines.

Bilan:

Après l'amélioration du chemin d'accès pour les ouvriers en automne 2017, nous avons consacré nos efforts de 2018 à l'élagage de la végétation du sommet de la colline et à la fouille de la chapelle dite Saint-Nicolas, située au centre de l'esplanade du château.

Afin de clarifier le rôle de chacun dans le cadre du projet de mise en valeur des ruines du château d'Asuel, une convention a été signée le 9 mars 2018 entre le Cercle d'archéologie représenté par sa Présidente et sa Caissière et M. Jacques Bourquard. Préalablement au début des travaux, nous nous sommes munis de l'autorisation de fouille datée du 29 mars 2018, émise par les autorités cantonales compétentes et ici présentes. Cette autorisation mentionne qu'un encadrement professionnel doit être assuré : Karine et moi-même avons assuré cette tâche. Le renouvellement de cette autorisation de fouille est assorti d'un devoir de rendre un rapport qui est en cours d'écriture assorti d'un inventaire.

Les travaux proprement dits ont débuté le 18 juin par la pose de points topographiques. En tout 41 personnes sont venues donner un coup de main, soit une seule fois, soit plusieurs, et nous étions toujours entre 2 et 22 personnes. Le nombre élevé de bénévoles sensibles à ce patrimoine témoigne de la haute valeur accordée par la population du Jura et d'ailleurs à ces vestiges fragiles.

Trois interventions dans la presse régionales (RFJ, LQJ, l'Ajoie) se sont également fait l'écho de ce qui se passe sur les hauteurs d'Asuel, ce qui témoigne aussi de l'intérêt du public en général pour ce genre de projet.

Pour ce qui est d'entretenir l'enthousiasme des bénévoles, Jacques Bourquard s'y connaît très bien : il a bien entendu été présent à chaque journée de travail ou rencontre au sommet et nous a toujours généreusement sustentés et rafraîchis : un grand merci à lui !

La section d'archéologie et paléontologie de la RCJU en a également assuré la topographie. En outre, deux civilistes ont été mis à disposition par la SAP pendant une semaine : Yann Courbat et Niccolo

Federici. Merci beaucoup pour cet important soutien à la réalisation de ce projet.

Quelles ont été les découvertes faites au château durant cette campagne?

Trois endroits ont été explorés, dont deux très superficiellement au moyen de détecteurs à métaux. Seul le dessus de la chapelle a été véritablement fouillé, c'est-à-dire que la couche d'humus a été ôtée jusqu'à atteindre la pierre nue qui forme l'assise du bâtiment. Le but était de dégager le muret du côté est qui apparaissait encore sous l'herbe et de voir si d'autres traces de construction étaient encore visibles ailleurs, notamment, du côté ouest, l'escalier que l'on peut voir sur le dessin d'Auguste Quiquerez. Le muret s'est révélé être un mur épais de 120 cm.

A l'angle côté nord-est, des restes de murs ont également été repérés. Sur les deux autres côtés, seuls des restes de mortier témoignent encore de l'existence de murs autrefois.

La grande surprise a été de trouver une tombe, creusée à même le rocher calcaire (dimensions 190 x 45 cm). Elle était vide, hélas. Nous ignorons pour l'instant qui a bien pu être enterré à l'endroit où devait être élevé l'autel de la chapelle.

Parmi le mobilier, nous avons découvert beaucoup de petits clous de menuiserie, des clous de chaussure, quelques monnaies, un éperon, des fers à cheval festonnés et clous assortis, très peu de céramique mais quelques petits fragments de verre (gobelets dits Krautstrunk ou Nuppenbecher, verre marbré rose et bleu). L'objet le plus original est une matrice de sceau à cacheter en argent portant l'effigie d'une aigle essorante d'un diamètre de 1.4cm.

Programme 2019:

Pour cette année, il est prévu de consolider les murets dégagés l'année dernière au moyen du mortier adéquat, déjà transporté sur place. Au niveau archéologique, nous allons encore juste faire une stratigraphie du côté ouest (escalier) pour essayer de confirmer archéologiquement la présence de cet escalier d'accès et de comprendre ce que fait ce promontoire au milieu de cette esplanade si plate. Parallèlement, il restera deux choses importantes à faire, réaliser le chemin didactique et fonder la nouvelle association dédiée au château d'Asuel.

Nous remercions chaleureusement Jacques Bourquard pour sa présentation ainsi que Céline Robert Charrue Linder pour avoir exprimé le point de vue de l'administration cantonale.

8. Citernes d'Épiquez

Lucette Stalder, membre du comité mais aussi fondatrice de l'Association pour la Sauvegarde des Citernes d'Épiquez en 2015, prend la parole pour nous présenter le projet de cette société sœur du Cercle.

9. Divers

Aucune question ni remarque n'est à mentionner.

La séance est donc levée à 16h15. Elle est suivie de la passionnante conférence de Blaise Othenin-Girard consacrée à « **Bienne-Campus, un habitat palafittique en ville de Bienne** ». Un apéritif bien garni servi au soleil des Franches-Montagnes clôture cette journée archéologique.

Margot Miermont, le 25 février 2020